

A photograph of several pink tulips with green leaves resting on a light-colored stone ledge. The text is overlaid on the image.

**La mort
est-elle
vraiment un
mystère ?**

Teresita Corti

AVANT-PROPOS

C'est un fait indéniable que nous allons tous mourir un jour.

Qu'est-ce qui se passe après la mort ?

Qu'est-ce qu'il y a vraiment derrière tout cela ?

Y a-t-il une autre vie ou tout est néant ?

La réponse à cette question est la connaissance la plus importante que les hommes peuvent posséder. Tous les gens qui ont la capacité de penser se posent un jour cette question à laquelle il existe plusieurs réponses données par la philosophie ou les différentes religions. Chacun accepte la réponse qui satisfait son imagination et rassure sa conscience pour lui permettre de vivre la vie comme il lui plaît, sans prêter beaucoup d'attention à ce sujet. Malheureusement, il y en a peu qui cherchent intensément à trouver la vérité.

La plupart des gens croient au destin, que tout est écrit d'avance et que l'on n'a pas le choix ; que personne ne peut influencer le cours de sa vie et encore moins sa destination finale : la mort inévitable.

Est-ce vraiment comme cela ?

Quelle est la vérité dans tout cela ?

Nous tous qui sommes nés ou vivons dans un pays chrétien, nous avons le privilège de trouver la réponse à ces questions dans la Sainte Bible, la Parole vivante de Dieu.

Avec l'aide de l'Esprit Saint, qui peut nous conduire dans toute la vérité, nous allons examiner ensemble cette question dans la Bible et connaître ce qui se passe après la mort. Puisse le Seigneur bénir cette étude et tous ceux qui la liront.



CHAPITRE 1

Pourquoi la mort ?

Chaque jour, des centaines de personnes de tous âges meurent dans toutes les parties du monde, de la femme ou l'homme âgé, malade et faible jusqu'au jeune homme plein de vie, l'enfant innocent ou le nouveau-né.

Combien de familles s'écroulent parce que l'un des conjoints, que ce soit le père ou la mère, meurt prématurément ? La mort laisse un grand vide dans le cœur d'un enfant qui perd ses parents, dans le cœur d'un conjoint qui perd sa compagne, d'un père qui perd son fils, d'un être qui perd son meilleur ami ! Y a-t-il quelque chose de plus douloureux et de plus triste que la mort ? Quelque chose de plus injuste que cela ?

Dans Romains 6 : 23 nous lisons : « *Car le salaire du péché, c'est la mort.* » La mort n'est pas présentée ici comme une

injustice, mais plutôt comme une conséquence du péché et la Bible elle-même déclare : « *Il n'y a point d'homme qui ne pèche.* » 2 Chroniques 6 : 36. Même un nouveau-né porte en lui le germe du péché, qui lorsqu'il se développera au cours de sa vie, portera son fruit qui mène à la mort. Salomon écrit : « *Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits ; mais ils ont cherché beaucoup de détours.* » Ecclésiaste 7 : 29.

Nos premiers parents ont été créés parfaits, à l'image et à la ressemblance de Dieu et placés dans le magnifique jardin d'Eden, où ils avaient accès à l'arbre de vie et pouvaient manger de son fruit librement pour vivre éternellement, joyeux et heureux dans un environnement paisible. Mais le chérubin déchu, Lucifer, celui qui a dirigé la rébellion dans le ciel, a été jeté sur la terre par les puissances célestes ; il était très en colère et avait la ferme intention de tromper et de faire tomber la race humaine.

Adam et Eve étaient heureux tant qu'ils obéirent à la loi de Dieu. Alors qu'ils se trouvaient dans le jardin d'Eden, leur obéissance volontaire et le bonheur dont ils jouissaient étaient un témoignage permanent contre la prétention de Satan que la loi de Dieu est oppressive et qu'elle est opposée au bien de ses créatures. Sa première victime fut Eve. Il la tenta en utilisant une de ses tromperies : la faire douter de la parole de Dieu. « *Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?* » Eve connaissait bien le commandement de Dieu et « *elle répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.* » Genèse 3 : 1-3.

Dieu ne désire pas la mort de l'homme. Mais Satan a de nombreux arguments pour atteindre son objectif. Au moyen du serpent, il s'approcha d'Eve avec ces paroles : « *Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* » Genèse 3 : 4, 5. Alors que Dieu affirme exactement que la désobéissance à ses commandements conduit à la mort, Lucifer promet un autre niveau de vie, une sphère plus élevée de l'existence, l'égalité avec Dieu, en d'autres termes, l'immortalité de l'âme. Et vraiment les yeux d'Eve s'ouvrirent « *... la femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence.* » Genèse 3 : 6.

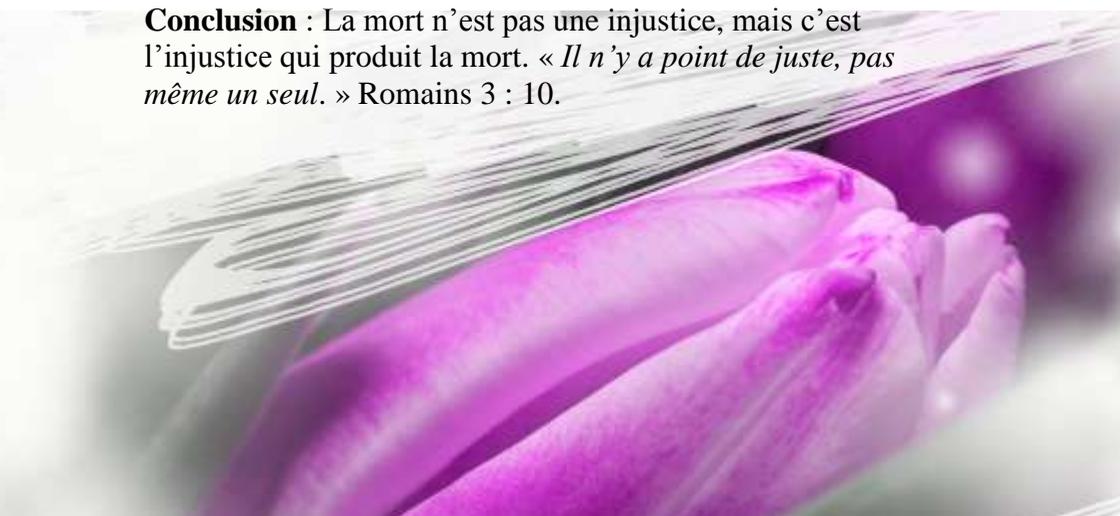
Les sens qui avaient été donnés à l'homme pour qu'il puisse profiter de la beauté de la création de Dieu furent attirés vers le mal et l'interdit. La vue et l'appétit ne seraient plus au service de la justice et de la vie, mais de l'injustice et de la mort. L'esprit de l'homme aurait soif de connaissance, quelle que soit son origine. L'homme, au lieu d'être l'ami de Dieu, devint son ennemi. Il douta de sa parole. Il s'opposa aux exigences divines, se révolta contre ses commandements et se cacha à sa vue.

Après cela, Satan n'a plus eu besoin d'utiliser le serpent pour tromper Adam puisque Eve, après avoir succombé à la tentation, séduisit Adam à tomber dans le péché. Ils crurent en la parole du serpent, que Dieu ne pensait pas ainsi sérieusement. Ils n'eurent plus confiance en leur Créateur et ils pensèrent qu'il limitait leur liberté et qu'en transgressant sa loi ils pourraient recevoir plus de sagesse et atteindre un niveau plus élevé. Mais que découvrit Adam quand il pécha ? Est-ce qu'il découvrit, comme Satan lui avait fait croire, qu'il avait atteint une sphère supérieure de

bonheur ? Au contraire, son cœur pur, obéissant et innocent se contamina et au lieu de la loi de Dieu, qui est vie et bonheur, une autre loi fut écrite dans son cœur : « *Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.* » Matthieu 15 : 19.

Adam et Eve moururent. La parole de Dieu s'accomplit : « *Car le salaire du péché, c'est la mort.* » Ils ne moururent pas le même jour, mais ce jour-là vint la décision irrévocable. Au centre du Paradis se trouvait l'arbre de vie, dont le fruit a la capacité de préserver la vie. Si Adam était resté obéissant à Dieu, il aurait pu continuer à s'alimenter du fruit de cet arbre et vivre éternellement. Mais dès le moment où il pécha, il n'eut plus accès au fruit de l'arbre de vie et devint sujet à la mort. L'immortalité, promesse donnée à l'homme s'il était obéissant fut annulée par la désobéissance. Adam ne pouvait pas transmettre à ses descendants ce qu'il ne possédait plus. Et il n'y aurait aucun espoir pour la race pécheresse, si l'Eternel bon et miséricordieux n'avait pas eu un plan pour le ramener à sa condition première : le plan du salut. C'est seulement à travers le sacrifice de son Fils sur la croix du Calvaire que l'homme pourrait retrouver l'accès à l'arbre de vie et à l'immortalité.

Conclusion : La mort n'est pas une injustice, mais c'est l'injustice qui produit la mort. « *Il n'y a point de juste, pas même un seul.* » Romains 3 : 10.





CHAPITRE 2

La peur de la mort

Sommes-nous conscients à quel point la peur domine nos vies et qu'elle est la motivation de beaucoup de nos actions et de nos décisions ?

Tout le monde a plus ou moins peur de la mort. Malheureusement, nous vivons dans une société et dans un monde où nous sommes constamment menacés par divers dangers. Même l'homme est devenu agressif pour survivre. Aujourd'hui, les compagnies d'assurance offrent toutes sortes de programmes d'assurance pour se couvrir contre le vol, l'incendie, la maladie et offrent même des assurances vie. Mais pouvons-nous vraiment assurer nos vies ? La mort est une réalité à laquelle tout le monde, tôt ou tard, doit faire face.

Les gens construisent de belles et solides maisons et ensuite ils vivent avec l'anxiété et la peur que quelqu'un vienne les

cambríoler, et ils protègent les portes avec des serrures complexes, des systèmes d'alarme ou ils ont un chien de garde pour protéger leurs biens et leur vie.

Nous avons tous peur de la puissance de la nature qui, lorsqu'elle est libérée provoque des catastrophes terribles et de douloureux désastres. Dans les endroits les plus pauvres, les gens ont peur de la sécheresse qui provoque la famine ou des inondations qui détruisent leurs maisons et leurs biens. Il y a des pays qui vivent sous la menace d'un tremblement de terre, qui en un clin d'œil apporte la désolation et détruit la vie de millions de personnes. Les mouches, les moustiques, les serpents sont d'autres risques impressionnants et mortels dans certains pays et continents.

Le monde craint la guerre qui pourrait éradiquer des populations entières et semer la misère et la douleur. Des maladies menacent l'humanité de diverses façons. Les bactéries et les virus attaquent le corps physique qui devient facilement leur victime si le système immunitaire n'est pas résistant.

Il y a plusieurs raisons qui entraînent la crainte, et aucune d'entre elles n'est absurde. Mais derrière toutes ces peurs, se cache la seule et unique peur : la peur de la mort. Certains disent ne pas craindre la mort et effectivement quand on voit comment ils conduisent leurs voitures, il semble qu'ils cherchent la mort. Mais, à l'exception de celui qui perd tout espoir et se suicide, une personne normale fait tout son possible pour prolonger sa vie, si ce n'est que pour quelques mois. Beaucoup dépensent une fortune pour retrouver la santé.

Quelle est cette vie, pleine d'anxiété et d'insécurité ? La Parole de Dieu nous dit : « *J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs.* » Psaume 34 : 5. Toute peur disparaît lorsque nous mettons notre confiance dans le Seigneur.

Puis nous lisons encore : « *Craignez l'Éternel, vous ses saints ! Car rien ne manque à ceux qui le craignent.* » Psaume 34 : 10. Il s'agit ici d'un tout autre genre de peur : la crainte de Dieu, qui n'est rien d'autre que le respect, le dévouement, l'admiration et la fidélité par amour et gratitude. « *La crainte de L'Éternel est le commencement de la sagesse.* » Psaume 111 : 10.

Conclusion : Si nous cherchons Dieu de tout notre cœur, si nous faisons l'expérience de son amour et volontairement nous nous mettons sous sa protection, nous sommes libérés de toutes nos peurs, même la peur de la mort.





CHAPITRE 3

Est-ce que le destin existe ?

Lorsque nous sondons les Ecritures, suivant les instructions de Jésus dans l’Evangile de Jean, 5 : 39 : « *Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi* », nous ne trouvons pas une seule fois les mots ‘destin’ ou ‘chance’.

La Bible enseigne que nous avons été créés avec le libre arbitre et nous avons le privilège de choisir quelle voie nous voulons suivre dans la vie. Il est vrai que certaines situations ne sont pas sous le contrôle de notre volonté, comme par exemple où nous sommes nés, qui sont nos parents ou à quelle classe sociale nous appartenons, si nous sommes en bonne santé ou souffrons d’une maladie, etc. Bien que nous puissions naître avec quelques défauts qui influencent l’évolution de notre vie et de notre caractère, dans le courant de la vie de chaque personne la possibilité d’améliorer sa situation se présente.

Il y a deux sortes de gens : les optimistes et les pessimistes. Quelqu'un a décrit les premiers comme ceux qui voient un verre d'eau plein jusqu'à la moitié et diront : 'il est à moitié plein'. Alors que les seconds diront : 'il est à moitié vide'. Les fatalistes appartiennent généralement au second groupe. Ils acceptent la situation comme une 'malchance inévitable' ou le destin qui les prive de toute possibilité de profiter de la vie. Tandis qu'une personne positive, même dans la pire des situations, s'efforce de la corriger et de l'améliorer et dans cet effort, qui ne reste jamais sans fruit, trouve la force de continuer à vivre et trouve même de la joie.

En tant que chrétiens, nous devons commencer avec l'idée que cette vie terrestre est limitée, éphémère et a un but : nous préparer pour la vie éternelle sur une nouvelle terre que Dieu va créer pour tous ceux qui l'aiment. *« Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. »* 1 Corinthiens 2 : 9.

Depuis le début de l'histoire, l'homme a eu le droit d'exercer sa volonté, obéissant à la voix de Dieu et de vivre éternellement ou d'écouter une voix différente et de vivre selon ses propres convoitises et de perdre le paradis. Ce ne fut pas le 'destin' qui amena la chute, mais le mauvais choix d'un homme libre.

L'apôtre Paul écrit dans l'épître aux Ephésiens 1 : 11, qu'avant la fondation du monde l'Eternel nous a prédestinés *« suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté. »*

Le Dieu omniscient, voyait déjà la direction que l'homme suivrait, même dès le début, mais cela ne l'a pas empêché de poursuivre son plan parce qu'il avait une solution pour ce problème : Le grand plan du salut pour toute l'humanité qui dépasse notre compréhension, le sacrifice de Dieu en tant que Père et du Christ, comme Fils de Dieu et notre frère. Ainsi, ceux qui ont été prédestinés ne sont pas une 'élite' de l'humanité, mais tous ceux qui écoutent la parole de la vérité, l'Évangile du salut et croient en mettant ses enseignements en pratique. C'est d'eux dont l'apôtre Paul écrit qu'ils sont scellés par le Saint-Esprit de la promesse. (Ephésiens 1 : 13, 14). *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »* Jean 3 : 16.

Conclusion : Notre destinée éternelle est entre nos propres mains. Elle est le résultat de notre décision : Croire ou ne pas croire ; vivre l'Évangile ou le nier par nos actions. Mais il est important d'écouter la parole de la vérité et de n'admettre aucune des théories humaines qui ne sont que des stratagèmes fallacieux de Satan.





CHAPITRE 4

Tout est écrit

Tout ce que nous pensons, disons et faisons est écrit dans les livres du ciel. La Parole de Dieu nous dit que tous les hommes seront jugés selon ce qui est écrit dans les livres. Combien alors nous devrions choisir soigneusement nos pensées, nos paroles et nos actes !

Dans l'Apocalypse, se référant au jugement dernier, il est écrit :
« Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. »
Apocalypse 20 : 12.

Le livre personnel de chacun de nous s'ouvrira devant le tribunal céleste et une étude détaillée se fera de tout ce qui y est

écrit. Ce verset se réfère à un livre très important : Le livre de vie. Dans ce livre sont écrits les noms de ceux qui acceptent Jésus-Christ comme leur Sauveur, qui le connaissent et ont une relation personnelle avec lui. *« Il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. »* Apocalypse 21 : 27. Seulement ceux-là entreront dans la cité de Dieu, la Jérusalem céleste.

Un autre livre est également mentionné dans la Bible et c'est le prophète Malachie qui nous le décrit : *« Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Eternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert. »* Malachie 3 : 16, 17. Quel que soit le bien que nous faisons par nos paroles et par nos actes, sous l'influence du Saint-Esprit, tout est écrit dans ce livre, parce que Dieu *« rendra à chacun selon ses œuvres. »* Romains 2 : 6.

Nous devons comprendre que ce ne sont pas nos œuvres qui nous ouvrent la porte du salut, mais seulement la foi dans le sacrifice sublime de Jésus-Christ, par qui nous recevons la grâce de faire ces œuvres. *« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »* Ephésiens 2 : 8-10. La décision de croire ou ne pas croire, d'accepter ou refuser sa grâce est toujours la nôtre. Plus nous avons de foi, plus nous

recevons de grâce et plus nous recevons de grâce, plus d'œuvres de la foi nous ferons.

L'apôtre Jacques écrit : *« Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Toi tu as la foi ; et moi j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. »*

Jacques 2 : 17, 18. Mais Jésus dit dans l'Évangile de Matthieu : *« Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »* Matthieu 7 : 22, 23. Est-il possible que quelqu'un qui œuvre au nom de Christ soit considéré comme un malfaiteur ? Seul le Seigneur connaît les motifs. Celui qui se vante de ses œuvres annule la grâce.

« Éternel ! tu me sondes et tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée ; tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Éternel ! tu la connais entièrement. » Psaume 139 : 2-4.

Dieu sait à l'avance ce que nous pensons, disons ou faisons, mais nous ne sommes pas des êtres automatiques pour fonctionner mécaniquement. Cependant, si nous abandonnons volontairement notre vie entre ses mains, nous deviendrons des instruments de sa grâce et des canaux de bénédictions pour faire *« de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »* Ephésiens 2 : 10. Dieu ne fait rien contre notre volonté si ce n'est que pour notre bien. Un exemple clair est celui de Bartimée, qui voulait recouvrir la vue, mais quand

ils l'amenèrent vers le Seigneur, Jésus lui demanda : « *Que veux-tu que je te fasse ?* » Le grand Médecin de l'humanité ne prit pas pour acquis que l'aveugle voulait être guéri.

Il y a beaucoup de gens qui préfèrent vivre dans l'obscurité parce que recevoir la lumière est une grande responsabilité. Cela nécessite un changement, par exemple, un mendiant aveugle qui recouvre la vue ne peut pas continuer dans la mendicité. Il doit assumer la responsabilité de sa vie. De même, une personne qui reçoit la lumière de l'Évangile ne peut pas rester dans le péché et continuer dans l'iniquité, aller à l'encontre du témoignage de la Parole de Dieu et accepter de faux enseignements.

Tous les détails de nos vies sont inscrits dans les livres du ciel et ils témoignent contre nous ; ils peuvent être effacés par le sang de Jésus-Christ, si nous nous repentons de tout notre cœur et changeons de vie. Il sera alors notre avocat dans le jugement final et nous serons pardonnés par sa grâce infinie.

Conclusion : L'homme n'est pas un 'robot' programmé pour faire certaines choses, mais il peut accomplir le plan divin et coopérer avec Dieu, s'il lui remet sa volonté. Tout ce que nous faisons, que ce soit bien ou mal, est écrit et sera examiné dans le tribunal céleste. Seul un repentir sincère et un changement de direction peut effacer ce qui est négatif dans les livres du ciel, par la grâce de notre Sauveur et Rédempteur, le Seigneur Jésus.





CHAPITRE 5

Le mystère de la mort

La mort est-elle vraiment un mystère ?

Dieu a-t-il laissé l'homme dans l'obscurité à ce sujet ?

Pour la plupart des gens, même pour de nombreux chrétiens, la mort est en effet un mystère, quelque chose d'inconnu ; ils ont généralement peur d'étudier et de connaître la vérité sur cette question. Ils préfèrent accepter en général les explications qui sont données, au sujet de la vie et du destin éternel de chacun, sans se soucier de leurs origines. Il leur est plus facile de réaliser certaines cérémonies que d'approfondir le sujet et peut-être découvrir quelque chose qu'ils n'aimeraient pas ou qui ne leur conviendrait pas.

Combien de théories existent quant à la question de la mort ? Il y en a d'innombrables ! La ligne entre la philosophie et la religion est très subtile et un mélange des deux essaie de donner une réponse à cette question si importante.

La théorie de la réincarnation est très populaire et repose sur la croyance que l'âme se sépare du corps et se déplace dans une autre sphère d'existence, où elle rencontre des êtres supérieurs ; en recevant une compréhension plus profonde de la vie, l'âme est d'accord de renaître sous différentes conditions pour remplir son objectif ou 'karma'. On croit que par des vies répétées, on s'approche de plus en plus de la perfection jusqu'à ce que finalement on n'ait plus besoin de s'incarner à nouveau. Cette théorie, qui a son origine en Orient, et qui essaye de répondre à la question de la mort, a été acceptée par beaucoup de personnes, même dans le monde occidental.

Dans la Grèce antique, on croyait que les âmes étaient amenées par une embarcation, dont le batelier se nommait Charon ou Caron, de l'autre côté de la rivière Achéron où un chien à trois têtes, nommé Cerbère les gardait. Même aujourd'hui en Grèce, on parle de la mort comme de Charon. La plupart des philosophes grecs suivaient la ligne des anciennes religions. Platon enseignait que l'âme existait avant le corps et que le corps est la prison de l'âme.

Qu'est-ce que croit l'homme moderne ? Ce qu'il veut ! Il y a une telle variété d'opinions et de théories que chacun peut choisir ce qui lui convient. Mais n'est-ce pas une attitude dangereuse ? Qu'est-ce qui arrive si nous choisissons une théorie particulière qui conduit à de mauvaises décisions, et qui nous fait perdre le sens et la signification de la vie ?

Y a-t-il des conditions requises pour obtenir l'immortalité de l'âme ou est-ce quelque chose qui s'obtient immédiatement après le décès ? Certains croient que l'âme va directement dans la présence de Dieu. D'autres croient que certaines âmes ont

besoin d'une purification avant de monter vers les parvis célestes, qu'elles doivent passer un certain temps au purgatoire, où, avec l'aide de leurs familles, par des prières et autres rites, elles se préparent pour aller au ciel. D'autres âmes brûlent éternellement en enfer. Le célèbre écrivain du Moyen Age, Dante Alighieri, en se basant sur cet enseignement, écrivit le célèbre ouvrage 'La Divine Comédie' et plaça ses amis, ses connaissances et ses ennemis dans certains de ces endroits décrivant leurs souffrances.

Avec tout le respect dû à la liberté de chacun de croire ce qu'il veut, je ressens le besoin de présenter l'enseignement chrétien au sujet de l'état des morts, selon la Sainte Bible. Si après la chute dans le péché l'homme avait été autorisé à accéder à l'arbre de vie, il aurait alors vécu éternellement et le péché se serait perpétué. Mais l'Eternel a ordonné aux chérubins de garder le chemin de l'arbre de vie avec une épée flamboyante. (Genèse 3 : 24). Il ne fut permis à aucun membre de la famille d'Adam de passer outre et de manger du fruit qui préserve la vie. Par conséquent, il n'y a aucun pécheur immortel.

Conclusion : La plupart des gens croient au mensonge que Satan a dit à Eve dans le paradis : « *Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point.* » Genèse 3 : 4. Puisse le Seigneur par la puissance de sa Parole dissiper les ténèbres sur ce sujet, et que l'admirable lumière de l'Évangile puisse éclairer chaque âme et lui donner une merveilleuse espérance.





CHAPITRE 6

Qu'est-ce qui se passe après la mort ?

Quelle est la position chrétienne sur l'état des morts ? Que nous enseigne la Bible, la Parole inspirée par le Saint-Esprit ?

Dans l'étude des premières pages de la Bible nous trouvons une réponse. Il est écrit comment l'homme a été créé. Dans le deuxième chapitre de la Genèse, verset 7, il est écrit : « *L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.* » (en grec, une âme vivante).

Une âme vivante est l'union de la terre et du souffle de Dieu. Quand un homme expire (quand il meurt), ce qui sort de lui est le souffle de Dieu et le corps tombe en poussière. Voici une simple équation mathématique :

Souffle de Dieu + Poussière de la terre = Un être vivant (une âme vivante)

Être vivant (âme vivante) - Souffle de Dieu = Poussière de la terre

L'enseignement de l'état conscient de l'homme dans la mort est basé sur l'erreur fondamentale de l'immortalité de l'âme. Selon la croyance populaire, les soi-disant rachetés dans le ciel sont conscients de tout ce qui se passe sur la terre, en particulier de la vie des êtres chers qu'ils ont laissés. Mais comment cela peut être une bénédiction, si les morts connaissent la tristesse des vivants ? De les voir souffrir des afflictions, de la frustration et de l'anxiété de cette vie ?

Il y a beaucoup de versets bibliques qui nous aident à croire qu'avec la mort l'homme perd la connaissance et ne se trouve pas sous une autre forme d'existence consciente. Salomon est peut-être celui qui donne l'image la plus claire de l'état des morts dans Ecclésiaste 9 : 4-6 : *« Pour tous ceux qui vivent il y a de l'espérance ; et même un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri ; et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil. »* Il n'y a aucune pensée, aucune connaissance, aucune mémoire, aucun plaisir, aucune souffrance au-delà de la tombe.

Le psalmiste écrit : *« Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Eternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence. »* Psaume 115 : 17.

Esaïe présente un tableau très réaliste : « *Ta magnificence est descendue dans le séjour des morts, avec le son de tes luths ; sous toi est une couche de vers, et les vers sont ta couverture.* » Esaïe 14 : 11.

David aussi donne une description de la vie éphémère par une image de la nature : « *L'homme ! ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs, lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus, et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus.* » Psaume 103 : 15, 16.

Job a fait pratiquement la même description des siècles auparavant : « *L'homme né de la femme ! Sa vie est courte, sans cesse agitée. Il naît, il est coupé, comme une fleur ; il fuit et disparaît comme une ombre.* » Job 14 : 1, 2.

L'auteur du Psaume 88 s'entretient avec le Seigneur dans l'angoisse de son âme et est à la recherche d'une communication vivante avec le Dieu du salut et lui demande : « *Est-ce pour les morts que tu fais des miracles ? Les morts se lèvent-ils pour te louer ? Parle-t-on de ta bonté dans le sépulcre, de ta fidélité dans l'abîme ?* » Psaume 88 : 11, 12.

Salomon, qui, après avoir goûté à tout ce que cette vie pouvait offrir, dit : « *Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privé.* » Ecclésiaste 2 : 10. Il est arrivé à la conclusion que tout est vanité et conseille l'homme de se souvenir de son Créateur dès sa jeunesse avant que « *la poussière retourne à la terre comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné.* » Ecclésiaste 12 : 9. Le souffle de Dieu retourne à lui, la poussière reste dans la terre et l'âme (la vie) n'existe plus.

En lisant dans la Bible l'histoire des rois d'Israël, nous apprenons que chacun d'entre eux, quand il avait atteint la fin de sa vie, « *se coucha avec ses pères, et il fut enterré avec ses pères.* » 2 Rois 15 : 38. Ce n'est pas un hasard si en grec un autre mot pour cimetière est 'kimitirio', le lieu où les morts dorment. Quand Jésus fut informé par ses disciples que son ami Lazare était mort, il leur dit : « *Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller.* » Jean 11 : 11.

Conclusion : La mort n'est pas un mystère, mais un retour à la terre d'où nous avons été pris ; c'est un sommeil, un repos.





CHAPITRE 7

La nouvelle naissance

« *L'homme né de la femme ! Sa vie est courte, sans cesse agitée.* » Job 14 : 1.

La Bible dit que l'homme né de la femme a une vie courte et pleine de problèmes. Nous sommes tous nés d'une femme et nous avons la même expérience. La vie n'est pas facile, de nombreuses afflictions nous dérobent notre paix et le désir d'aller de l'avant.

Dans l'Évangile de Jean, nous trouvons l'histoire de Nicodème, un chef religieux du peuple d'Israël, qui se rendit secrètement vers Jésus pour trouver une réponse à sa vie intérieure troublée. Jésus lui dit : « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » Jean 3 : 5. Que voulait dire Jésus avec ces paroles ? Est-

il possible d'entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître à nouveau?

Jésus parlait d'une naissance spirituelle ; celle à laquelle Jean se réfère dans le premier chapitre de son Evangile : *« Elle était dans le monde [la lumière], et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »* Jean 1 : 10-12. Une foi vraie et vivante en Jésus-Christ comme Sauveur est l'étape la plus importante pour cette nouvelle vie, cette régénération, pour naître de l'Esprit et être des personnes spirituelles et vivre sous l'influence du Saint-Esprit. Ainsi le verset de Job : *« L'homme né de la femme ! Sa vie est courte, sans cesse agitée »* se transforme en une magnifique réalité de la vie quotidienne et une espérance éternelle.

Les êtres humains qui naissent de Dieu (par la foi en Jésus-Christ), vivront éternellement et leur vie sera paisible et sûre. Paul, dans sa lettre aux Romains, parle de la différence de ces deux étapes dans la vie d'un chrétien. Dans l'épître aux Romains, chapitre 7, il parle de l'homme qui même s'il le veut, ne peut pas faire la volonté de Dieu, parce que la chair cache en elle-même la loi du péché qui est très puissante ; à la fin du chapitre, Paul reconnaît que tous ses efforts sont vains, alors il crie de désespoir : *« Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !... »* Romains 7 : 24, et immédiatement le Père céleste, miséricordieux lui révèle son Fils, qui a été crucifié pour lui. L'homme régénéré, qui a eu une naissance spirituelle et dont il est écrit dans le chapitre 8 de l'épître aux Romains vit

« *selon l'Esprit* » et est affranchi de la loi du péché. Cet homme a l'espoir de la vie éternelle et vit heureux dans la vie éphémère de ce monde plein d'afflictions, mais il reçoit le pouvoir de la foi pour les surmonter. En tant que chrétiens, pour passer de la mort à la résurrection, nous avons besoin de cette expérience personnelle que seul l'Éternel peut nous donner.

Conclusion : Pour vivre dans l'espérance de la vie éternelle et l'accomplissement des promesses de Dieu, nous avons besoin d'avoir une expérience spirituelle appelée régénération ou nouvelle naissance. Grâce à l'influence du Saint-Esprit dans nos cœurs ouverts pour recevoir la vérité de la Bible, la gloire du ciel et notre vraie nature pécheresse nous seront révélées. Alors nous serons disposés à mourir tous les jours (à notre volonté, nos plans, notre opinion, nos goûts) pour être transformés en de nouvelles créatures déterminées à vivre pour la gloire de notre Seigneur et accomplir sa volonté.





CHAPITRE 8

Le spiritisme

La Bible est claire sur le sujet de la mort : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.* » Hébreux 9 : 27. Le jour de la Pentecôte, Pierre a déclaré que « *David n'est point monté au ciel.* » Actes 2 : 34. Le fait que David restera dans la tombe jusqu'à la résurrection prouve que les justes qui sont morts ne vont pas au ciel. Avant que les hommes puissent entrer dans la béatitude du ciel, leurs cas doivent être considérés et leurs caractères et leurs actions doivent être examinés devant l'Éternel. Chacun sera jugé selon ce qui est écrit dans les livres et récompensé selon ses œuvres. Il n'y a pas de vie après la mort ou une réincarnation, mais le jugement fondé sur ce que nous avons fait alors que nous sommes dans la chair.

Comment se fait-il que certaines personnes ont parlé à leurs proches qui sont morts et les ont également vus dans un rêve et ont reçu des informations sur divers événements ?

Sur ce sujet laissons parler une personne qui a été éclairée par Dieu : « La doctrine de l'état conscient des morts, et surtout la croyance au retour des esprits des morts pour exercer un ministère en faveur des vivants, ont préparé le chemin du spiritisme moderne. ... Ce moyen de communication, considéré comme sacré, donne à Satan la possibilité de travailler à l'accomplissement de ses desseins. Les anges déchus, soumis à ses ordres, se présentent comme les messagers du monde des esprits. Tout en prétendant les mettre en rapport avec les morts, le prince du mal exerce sur les vivants sa puissance de fascination. » – *La tragédie des siècles*, pp. 599, 600. Ellen G. White.

Le spiritisme moderne vient des Etats-Unis d'Amérique, où en 1848, dans l'Etat de New York, la famille Fox, les parents et leurs deux filles, Maggie et Kate, ont entendu des bruits mystérieux et des frappements contre les murs de leur maison. Les filles ont commencé à communiquer avec les esprits et depuis lors, elles ont été connues comme des 'médiuims'.

Dans l'Ancien Testament, dans Deutéronome 18 : 10, 11, il y a une interdiction absolue de certains actes qui ne sont que des enseignements de démons : « *Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte les morts.* »

Le roi Saül qui avait « *retranché du pays ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir* », avait voulu consulter

Dieu plusieurs fois mais n'avait reçu aucune réponse à cause de sa désobéissance. Alors Saül « *se déguisa et prit d'autres vêtements* » et alla vers une femme qui avait un esprit de divination et lui dit : « *Prédis-moi l'avenir en évoquant un mort, et fais-moi monter celui que je te dirai.* » 1 Samuel 28 : 9, 8. Ainsi se conclut la relation entre le roi Saül et l'Eternel.

Conclusion : Les morts dorment, mais les anges qui suivirent Satan dans sa rébellion contre Dieu et furent chassés du ciel, sont toujours en vie et ils exploitent l'ignorance des gens au sujet de l'état des morts et leur grand désir de revoir leurs proches. Le principal objectif de Satan est d'éloigner les gens du Dieu vivant et de les mettre en contact avec le monde des ténèbres. « *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.* » Ephésiens 6 : 12.





CHAPITRE 9

Christ est ressuscité !

Le mort dort, il se repose, il n'entend rien, ne sait rien, il n'a aucun contact avec le monde qu'il vient de laisser et son corps se désagrège dans la terre. Le souffle de Dieu qui lui a donné la vie (l'esprit) le quitte et l'âme (l'intellect) n'existe plus.

Comme cela est douloureux d'accompagner un être cher au tombeau et de dire au revoir pour toujours ! Combien de larmes coulent, et quel chagrin opprime le cœur ! Il n'est pas facile d'accepter que nous n'entendrons plus sa voix, que nous ne pourrons plus le regarder dans les yeux et que nous n'aurons plus sa compagnie. Tout ce que le monde offre dans cette vie perd son sens quand nous sommes confrontés à une telle situation. Où trouver du réconfort ?

L'apôtre Paul nous dit : « *Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles.* » 1 Thessaloniciens 4 : 13-18. Quel espoir merveilleux !

La résurrection de Jésus-Christ est la garantie pour chacun de nous personnellement qu'il y a un grand espoir pour la vie future, quand il apparaîtra à nouveau dans les nuées du ciel pour réveiller ceux qui se sont endormis réconciliés avec Dieu par le sang que Jésus a répandu sur la croix. Ils ont vécu sur cette terre avec le désir et l'espoir de voir leur Sauveur personnel et de passer l'éternité avec lui.

Les prophètes de l'Ancien Testament avaient, comme les chrétiens d'aujourd'hui, l'espoir et la consolation de la résurrection. Esaïe a écrit huit cents ans avant Jésus-Christ : « *Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes de tous les visages.* » Esaïe 25 : 8. N'est-ce pas exactement ce que Jean a écrit sur l'île de Patmos ? « *Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils*

seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Apocalypse 21 : 3, 4. Osée ne dit rien de différent de ce que Paul avait écrit aux Corinthiens : « *Je les rachèterai de la puissance du séjour des morts, je les délivrerai de la mort. O mort, où est ta peste ? Séjour des morts, où est ta destruction ? »* Osée 13 : 14.

La seconde venue du Christ est liée à la résurrection de nos proches qui se sont endormis en Christ, et avec notre résurrection à la vie éternelle, si nous nous endormons avant son avènement. Avec quelle impatience devons-nous attendre la seconde venue de notre Seigneur ! Quelle joie remplit nos cœurs quand nous voyons les signes qui annoncent que sa venue est pour bientôt ! C'est une belle espérance soit que nous vivions soit que nous mourions.

Job a écrit avec beaucoup de conviction : « *Je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable ; mes yeux le verront, et non un autre. »* Job 19 : 25-27.

Job n'avait pas peur de la mort, au contraire, il écrit : « *Voici, il me tuera ; je n'ai rien à espérer ; mais devant lui je défendrai ma conduite. Cela même peut servir à mon salut. »* Job 13 : 15, 16. Et puis il exprime sa ferme conviction en la résurrection : « *Mais l'homme meurt, et il perd sa force ; l'homme expire, et où est-il ? Les eaux des lacs s'évanouissent, les fleuves tarissent et se dessèchent ; ainsi l'homme se couche et ne se relèvera*

plus, il ne se réveillera pas tant que les cieus subsisteront, il ne sortira pas de son sommeil. » Job 14 : 10-12.

Quand Jésus reviendra, le ciel se retirera *« comme un livre »* Apocalypse 6 : 14, et les morts en Christ sortiront de leurs tombeaux quand ils entendront la douce voix de leur Seigneur, qui les appellera par leur nom, comme il l'a fait avec son ami Lazare : *« Lazare, sors ! »* Jean 11 : 43. C'est pour cette raison que Job voulait dormir du sommeil de la mort pour être soulagé des douleurs de la vie et de sa maladie, et il a dit plein de foi, d'espérance et de confiance : *« Oh ! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts, (la tombe) m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendras de moi ! »* Job 14 : 13.

Est-ce possible que Jésus oublierait ceux qui l'ont aimé et qui dorment dans la poussière de la terre ? Il a versé son sang précieux pour eux. Il a donné sa propre vie. Esaïe nous rassure en disant : *« Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains. »* Esaïe 49 :15, 16. Jésus n'a pas été crucifié en vain, mais il est mort pour nous sauver de nos péchés et nous donner la vie éternelle.

« Et si on lui demande : D'où viennent ces blessures que tu as aux mains ? Il répondra : C'est dans la maison de ceux qui m'aimaient que je les ai reçues. » Zacharie 13 : 6. Nous sommes ses amis, nous tous qui reconnaissons que ce sont nos propres péchés qui l'ont conduit à la mort sur la croix. *« Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtimement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses*

meurtrissures que nous sommes guéris. » Esaïe 53 : 5.

La mort n'est pas un mystère. L'amour incommensurable de Dieu est un thème que nous étudierons pendant toute l'éternité. Christ est ressuscité !

Conclusion : *« N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ... qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ avant les temps éternels, et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. » 2 Timothée 1 : 8-10.*



EPILOGUE

Le thème de la mort me préoccupait depuis mon enfance parce que j'ai perdu mes parents quand j'étais encore une enfant. Je ne me souviens pas d'avoir jamais demandé aux adultes ce qui était arrivé à ma mère et à mon père que j'avais vu morts dans le cercueil. Cependant, j'avais entendu une explication : 'Ta maman', qui était morte en premier, 'est au ciel et elle te voit.' Mais je voyais ma parenté aller souvent au cimetière avec des fleurs et des bougies et c'était quelque chose que je ne comprenais pas. Pourquoi tout cela si ma maman était auprès de Dieu ? Je n'aimais pas aller au cimetière. Quand j'ai atteint l'âge où je pouvais choisir, je ne suis jamais retournée sur la tombe de mes parents. Mais toute ma vie je me suis demandée : Quel est le but de la vie si tout se termine dans la tombe ? Je ne pouvais pas me réconcilier avec cette idée. A un moment donné dans ma vie j'ai appris à connaître Dieu, bien que je n'aie presque pas eu d'éducation religieuse, et la foi, si j'en avais, était une foi sans espérance, et sans doute liée à la peur de la mort et même la peur de Dieu.

Plusieurs fois, au cours de ma vie, j'ai dû faire face à la mort d'un parent ou d'une connaissance et à nouveau la question revenait : Est-ce possible que tout se termine ici ? Ainsi un jour, à cause de ces événements dans ma vie, je suis entrée en contact avec la Parole de Dieu – la Bible et sous la direction du Saint-Esprit, j'ai trouvé la réponse à cette question importante ; enfin j'étais libérée de toute crainte, j'ai réalisé que nous sommes sous la supervision d'un Dieu tout-puissant, plein d'amour, qui n'a pas épargné son Fils unique pour nous sauver. « *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous,*

comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » Romains 8 : 32.

J'ai ressenti le besoin de partager le résultat de cette étude avec d'autres personnes, qui peut-être se posent les mêmes questions que je me posais.

Je souhaite que chaque être humain devienne conscient de la valeur qu'il a aux yeux de Dieu et qu'il soit à l'abri de la terreur de la mort.

En Jésus Christ, nous avons un espoir merveilleux !

© 2010 Teresita Corti